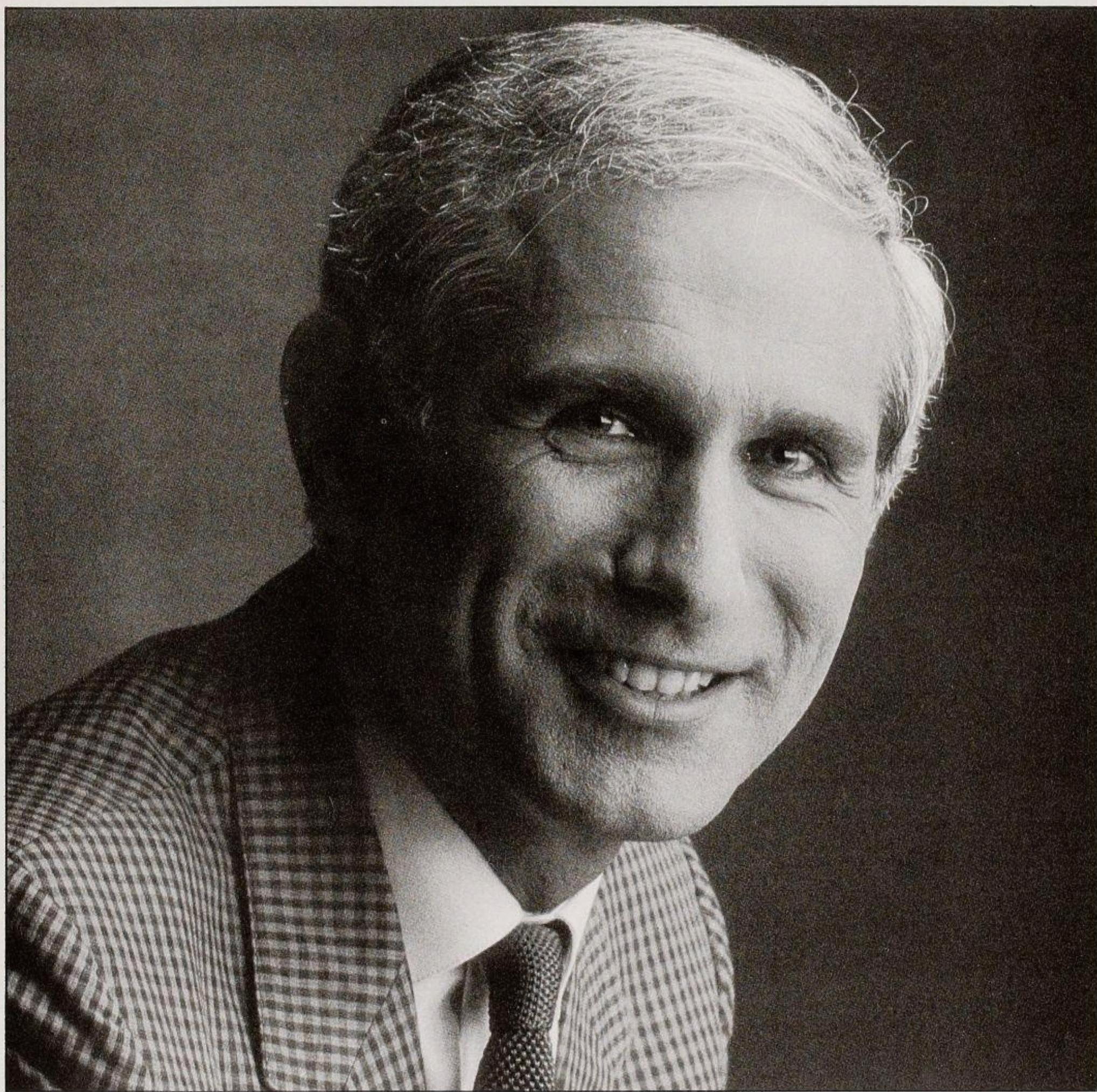


# **MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE POUR LA FRANCE UNIE**



## **Paul QUILÈS**

a 46 ans. Il est marié, père de trois filles.  
Il a été ingénieur dans l'industrie pendant quinze ans.  
Il habite depuis 1973 dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, dont il est l'élu depuis 1978.  
Député sortant, il est aussi conseiller du 13<sup>e</sup> arrondissement et conseiller de Paris.  
Entre 1983 et 1986, il a été ministre du Logement et des Transports, puis ministre de la Défense.  
Aujourd'hui, il est ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Espace.



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Habitants du 13<sup>e</sup> arrondissement, vous avez été nombreux à voter pour François Mitterrand le 8 mai dernier. Cette confiance que les Français ont accordée au chef de l'État dépasse largement les frontières traditionnelles entre la gauche et la droite.

Désormais, nous savons que le rassemblement des Français est possible. Nous savons aussi qu'il est nécessaire, pour mener la politique de progrès, de justice sociale et de solidarité proposée par le président de la République.

C'est pour lui donner la majorité à l'Assemblée nationale que je me présente à vos suffrages le 5 juin prochain dans la 9<sup>e</sup> circonscription.

Vous me connaissez depuis de nombreuses années. Cela fait quinze ans que j'habite dans le 13<sup>e</sup> arrondissement. C'est là que mes trois filles sont allées à l'école et au lycée. Élu de l'arrondissement sans interruption depuis 1978, je me suis attaché en permanence à l'amélioration des conditions de vie de tous.

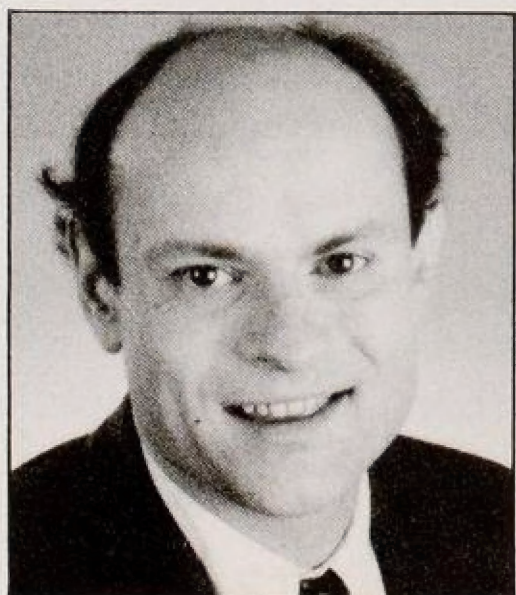
Aujourd'hui, j'ai l'honneur d'appartenir au gouvernement de Michel Rocard, en charge du ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Espace. La tâche à laquelle s'est attelé le gouvernement me semble bien résumée par ces propos de François Mitterrand :

« Démocratiser la société, refuser l'exclusion, rechercher l'égalité des chances, instruire la jeunesse, la former aux métiers et aux techniques qui lui apporteront la sécurité de l'emploi, dans des entreprises elles-mêmes modernisées...

La République n'appartient à personne. Nous en sommes les garants et les artisans. Sur le chantier de ces valeurs toujours neuves, pour ces combats de chaque jour qui se nomment : Liberté, Égalité, Fraternité » (samedi 21 mai 1988).

Rassemblons nous autour de ces objectifs  
et préparons ensemble la France de demain.  
Une France plus forte parce que plus libre,  
plus juste, plus fraternelle.

Paul QUILÈS



Suppléant : Jean-Marie LE GUEN.

35 ans, marié, père de deux garçons.

Médecin mutualiste, il est conseiller du 13<sup>e</sup> arrondissement.

Il est membre du comité directeur du Parti socialiste.